

UNE ZONE PROTÉGÉE

La commune de Marcilly-sur-Tille et le Club Sciences et Nature vous remercient de respecter les lieux pour que ce patrimoine naturel continue de passionner les générations futures.

Le code de bonne conduite qui suit permettra de préserver la faune et la flore conformément à la réglementation (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope du 21 avril 1997).



Nos amis les chiens doivent être tenus en laisse. Non pas pour contrarier leur propriétaire mais parce que le plus gentil des canidés est susceptible de provoquer des dérangements meurtriers, en chassant les oiseaux nichant à terre, en cassant leurs œufs, en poursuivant les petits mammifères... et leur odeur peut affoler certains animaux.



Ne cueillez pas les plantes ; les fleurs sauvages ne supportent pas la vie dans un vase. Ne les touchez qu'avec les yeux pour que chacun puisse en profiter.



La circulation des véhicules à moteur est strictement interdite.



Pas de déchets.



Il est interdit de pratiquer le camping sur le site. Pour trouver un camping, renseignez vous auprès de l'office de tourisme à Is-sur-Tille.



Feux interdits.

ET OUVERTE AU PUBLIC



Un sentier de découverte fléché, avec des balises d'observation numérotées, vous permet de découvrir les richesses naturelles du Mont. Ces balises renvoient à des explications données dans ce dépliant-guide. Ne sortez pas du sentier afin de ne pas détériorer et perturber la vie animale et végétale.

La nature reçoit volontiers.

En échange, elle ne demande à ses invités qu'un peu de bon sens et de civilité... bien naturelles !

LE MONT DE MARCILLY

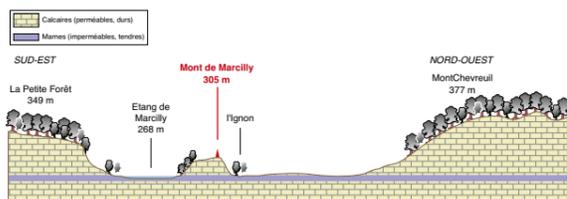
Le Mont de Marcilly-sur-Tille, d'une surface de 10 hectares, est connu pour abriter des plantes appartenant à différents domaines biogéographiques. Les scientifiques lui reconnaissent également une importante valeur floristique régionale (4 espèces protégées y sont présentes).



Une pelouse calcaire est une prairie maigre et sèche dominée par une graminée, le brome dressé.

UNE BUTTE TÉMOIN

Le Mont correspond à une butte calcaire et marno-calcaire dont le sommet culmine à 305 mètres.



Le Mont a été épargné de l'érosion de l'Ignon et de la Vénarde car il est surmonté d'un calcaire dur. Il s'agit d'une butte-témoin isolée parmi les contreforts calcaires du Châtillonnais (altitude supérieure à 340 m). Cet «îlot» de calcaire, abritant une végétation adaptée à la sécheresse, repose sur des marnes imperméables, comme en témoigne la présence de l'étang au pied.

VISITES

Un sentier de découverte balisé, d'accès libre est ouvert toute l'année.

Durée : 1 h 30 environ (1,5 km).

Équipements : prévoir de bonnes chaussures et des jumelles.

La saison la plus favorable pour observer les plantes et les oiseaux se situe de fin mars à août en fonction des conditions climatiques.

Des visites guidées peuvent être réalisées sur demande.

RENSEIGNEMENTS



Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons

Chemin du Moulin des étangs - 21600 Fenay
Tél. : 03 80 79 25 99 - Fax : 03 80 79 25 95
Mail : espacesnaturelsbourgogne@wanadoo.fr



Club Sciences & Nature

Centre social
21120 MARCILLY-SUR-TILLE
Tél. : 03.80.95.18.17

ACCÈS

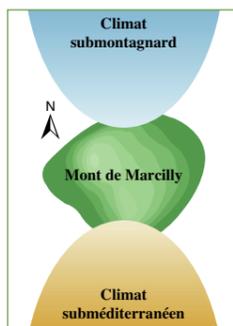
Le Mont de Marcilly-sur-Tille se trouve à 20 km au Nord de Dijon. L'accès au Mont peut se faire soit par la N 74, en passant par Til-Châtel, soit par la D 3, en passant par Is-sur-Tille. Sur la route D959 entre Marcilly-sur-Tille et Til-Châtel, des flèches marrons «SENTIER BOTANIQUE» vous indiqueront le chemin à prendre pour accéder au parking.



Charte graphique : O. Cartallier - Conception et mise en page : B. Hyvernât et F. Cordier - Photo de couverture : B. Hyvernât
Sentier et dépliant réalisés par le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons et financé par :



LA CROISÉE DE 2 CLIMATS



Schématiquement, le Mont est à l'intersection de deux influences climatiques : le climat submontagnard qui arrive par le nord (châtillonnais) et le climat subméditerranéen par le sud (couloir de la Saône).

Cette double influence explique la richesse floristique du secteur.

UNE FAUNE TYPIQUE

Quelques oiseaux fréquentent le Mont : le busard cendré, l'épervier d'Europe, le faucon crécerelle, l'alouette lulu, le traquet motteux, l'hypolaïs polyglotte...

L'alouette lulu a besoin de grandes étendues de pelouses, avec peu de buissons. Elle niche au sol et effectue des vols chantés comme l'Alouette des champs. Son chant est une suite agréable de lu-lu... d'où son nom.



P. Bourges

UN CAMP NEOLITHIQUE

Par sa position isolée et dominante, la situation du Mont de Marcilly avait tout naturellement séduit les hommes du Néolithique et d'autres occupants ultérieurs. En effet, il permettait le contrôle de la vallée de l'Ignon et de la haute vallée de la Tille. Ce poste d'observation servait également de refuge en cas de danger.

Le Mont était entouré de trois enceintes étagées de la base vers le sommet. L'enceinte du bas n'était qu'une simple clôture qui s'étendait à la base du Mont. Les deux plus élevées avaient un caractère défensif avec le fortin qui occupait le sommet du Mont.

Dès 1960, les recherches du Docteur Planson ont permis de trouver des traces d'un habitat ou tout au moins d'une construction dont il est impossible de délimiter avec exactitude la superficie et la forme. Il serait hasardeux d'y voir un habitat permanent, étant donné qu'aucun déchet de cuisine n'y a été trouvé.

Le matériel archéologique découvert, pas toujours abondant, est particulièrement intéressant. Le matériel lithique comprend des armes (lames de faucilles et de couteaux) et des outils nettement spécialisés (scies...), d'autres, plus rares, polyvalents, le tout de petites dimensions. L'outillage osseux est abondant et son industrie paraît fortement développée : gaines de haches, poinçons, ciseaux, gouges...

Les spécialistes du Néolithique s'accordent pour classer le site du mont dans le néolithique moyen bourguignon.

Le matériel néolithique de Marcilly est exposé au Musée Archéologique de Dijon (5, rue du Docteur Maret / Tél. : 03-80-30-88-54).



Les reptiles et les insectes trouvent dans les pelouses calcaires leurs derniers refuges avec la modernisation de l'agriculture qui ne laisse que peu de jachères, de prairies de fauche. Ci-dessus, un lézard vert et, à gauche, un flambeau et une mante religieuse (ph. B. Hyvernât).

MONT DE
MARCILLY-SUR-TILLE

LA
BOURGOGNE
NATURE

À LA DÉCOUVERTE DU MONT DE MARCILLY

BALISE ①

Vous commencez l'ascension du Mont par son flanc le moins pentu où se trouve la plus grande partie de la pelouse calcaire. Vous y rencontrerez un grand nombre de plantes :



Anémone pulsatille
Fleur avec des pétales violets et couverts sur le dos de poils soyeux, avec au cœur une gerbe d'étamines dorées. C'est une plante précoce (mars-avril) et très basse (8-25 cm). Son fruit coiffe sa tige d'une grosse houpe aux reflets argentés qui se balance au vent.

Orchis pyramidal
L'orchidée la plus répandue dont l'inflorescence a la forme d'une petite pyramide rose vif (mai à juin).



Œillet des chartreux
Cet œillet sauvage, à l'origine cultivé par les moines pour créer des variétés horticoles, a des fleurs roses à rouges (juin à août).



L'Orchis militaire, avec son casque blanc et son labelle en forme humaine. (Mai-Juin)



L'Orchis pourpre, avec un casque rouge et un labelle clair moucheté de pourpre. (Mai-Juin)



L'Orchis bouc tire son nom de son odeur. (Mai-Juillet)



Aceras homomorphum : à vous de trouver pourquoi ? (Mai-Juillet)



Inule des montagnes
Cette fleur jaune, protégée au niveau régional, fleurit en juin-juillet. Elle se trouve ici dans la limite nord de sa répartition géographique (plante des montagnes du Sud de la France).



Ophrys mouche
Cette orchidée fleurit discrètement début mai et passe souvent inaperçue dans les herbes. Son labelle ressemble au corps de l'insecte avec ses ailes.



Aster amellus ou Marguerite de la St-Michel, pousse d'août à octobre, en contrebas de la pelouse.

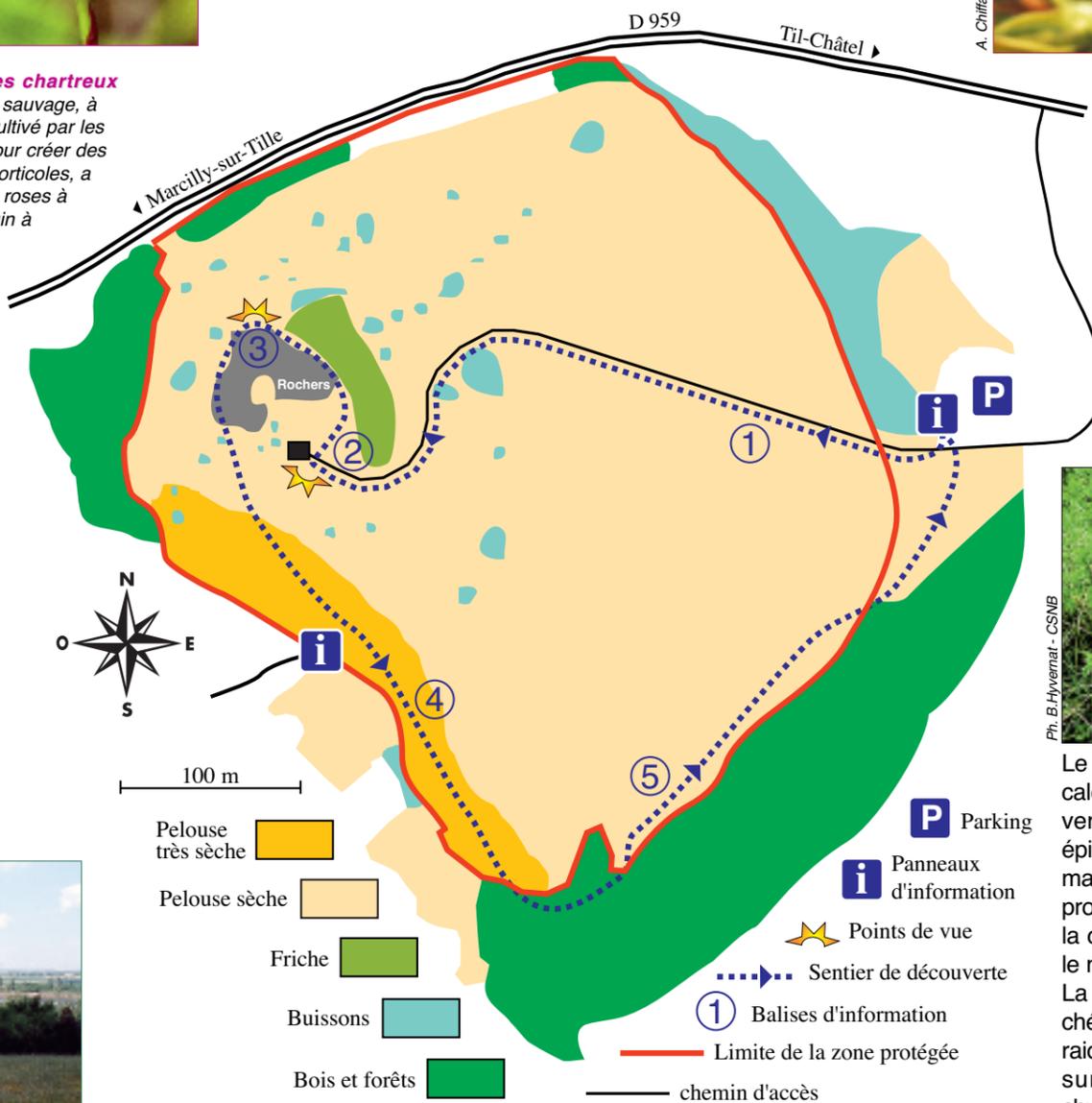
BALISE ②

Vous voilà arrivé au sommet du Mont avec un panorama sur 360°. Vous pouvez apprécier les points de vue sur :

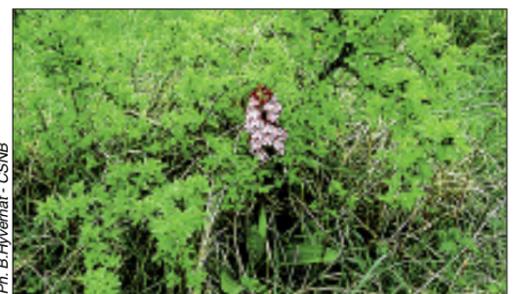
- au Sud, le Mont Afrique, non loin de Dijon,
- à l'ouest, la commune d'Is-sur-Tille,
- au nord, le plateau de Langres et le Châtillonnais,
- et à l'Est, la commune de Marcilly et son étang, et plus loin la commune de Til-Châtel.



Vue depuis le sommet du Mont
À l'est, vous pourrez apercevoir l'étang de Marcilly.



BALISE ⑤



Le principal objectif de gestion d'une pelouse calcaire est de stopper l'évolution spontanée vers l'enrichissement arbustif (prunellier ou épine-noire, robinier- faux-acacia...) afin de la maintenir ouverte et de préserver les plantes protégées qui y vivent (l'inule des montagnes, la carline sans tige, la marguerite St Michel et le micrope droit).

La partie la plus plane de la pelouse est fauchée annuellement. Sur les pentes les plus raides, une fauche manuelle est réalisée, surtout dans les secteurs gagnés par le brachypode (taches de graminées, denses et vertes claires). Sans cet entretien, les buissons gagneraient tout le site.

Ne les confondez pas



Ophrys abeille

- Labelle trilobé plus court que les sépales roses.
- Appendice recourbé en arrière et invisible de face.
- Floraison : début à fin juin.



Ophrys bourdon

- Labelle entier plus velouté, plus grand et bombé.
- Appendice jaunâtre, recourbé vers l'avant et visible de face.
- Floraison : début mai à mi-juin.

BALISE ③

Au pied du Mont, coule l'Ignon. La Tille se trouve dans la vallée en face de vous. Au pied des rochers se cache la carline sans tige, au cœur de la pelouse calcaire soumise à une influence sub-montagnarde (exposition au Nord).



Carline sans tige
Ce chardon se rencontre en montagne et dans quelques localités au Nord de la Côte-d'Or.

LA REPRODUCTION DES OPHRYS

La forme, les couleurs, la pilosité et même l'odeur des fleurs d'Ophrys attirent certaines abeilles ou guêpes mâles qui croient rencontrer une femelle. Ce leurre permet à la fleur de déposer des sacs de pollen (pollinies) sur la tête de l'insecte. Celui-ci, leurré une seconde fois, va les déposer sur la partie femelle d'une autre Ophrys, assurant ainsi une fécondation croisée très sophistiquée.



Ph. H. Hortiang